

JEUDI DE LA XXII^{ÈME} SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

1 Co 3, 18-23

Frères, que personne ne s'y trompe : si quelqu'un parmi vous pense être un sage à la manière d'ici-bas, qu'il devienne fou pour devenir sage. Car la sagesse de ce monde est folie devant Dieu. Il est écrit en effet : C'est lui qui prend les sages au piège de leur propre habileté. Il est écrit encore : Le Seigneur le sait : les raisonnements des sages n'ont aucune valeur ! Ainsi, il ne faut pas mettre sa fierté en tel ou tel homme. Car tout vous appartient, que ce soit Paul, Apollos, Pierre, le monde, la vie, la mort, le présent, l'avenir : tout est à vous, mais vous, vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu.

Psaume 23 (24), 1-2, 3-4ab, 5-6

R/ La terre est au Seigneur, et toute sa richesse.

- Au Seigneur, le monde et sa richesse, la terre et tous ses habitants !

C'est lui qui l'a fondée sur les mers et la garde inébranlable sur les flots.

- Qui peut gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu saint ?

L'homme au cœur pur, aux mains innocentes, qui ne livre pas son âme aux idoles.

- Il obtient, du Seigneur, la bénédiction, et de Dieu son Sauveur, la justice.

Voici le peuple de ceux qui le cherchent ! Voici Jacob qui recherche ta face !

Lc 5, 1-11

En ce temps-là, la foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth. Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. A cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur. » En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

Wibolsheim, jeudi 3 septembre 2026

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur. » Les choix de Jésus sont souvent étonnants. Simon n'est probablement pas meilleur que les autres, peut-être pas pire non plus – mais c'est lui que Jésus va choisir pour devenir Pierre, le socle de l'unité pour Son Église. Patron d'une petite barque, sur le lac de Galilée, il va devenir chef de la grande barque de l'Église, avec la mission de lancer les filets de l'Évangile jusqu'aux extrémités du monde, pour acquérir tous les hommes au Christ. « Désormais ce sont des hommes que tu prendras » : cette capture annoncée n'est pas une aliénation de la liberté, de la dignité, bien au contraire – en accueillant la lumière de l'Évangile, les hommes entreront dans le Salut proposé par Jésus, ils découvriront la vie véritable.

« Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur. » Après une belle carrière professionnelle, à 35 ans, Grégoire a voulu de se retirer dans la vie monastique, choisissant le silence et la pénitence. C'est l'appel du Christ, par l'Église, qui l'a conduit bien malgré lui à accepter des missions, des charges de plus en plus importantes, jusqu'à son élection sur le siège de Pierre. C'est la confiance et l'abandon à la volonté divine qui lui ont permis d'être un bel instrument du Seigneur. Son apport à la vie de l'Église est tel qu'on l'a surnommé « le Grand » : dans la théologie, dans l'administration de l'Église, mais aussi dans la liturgie. Il est grand, car il a su rester petit et humble, docile à l'Esprit-Saint. C'est lui qui a choisi d'adopter, comme un titre très officiel pour le pape, celui de « *Serviteur des Serviteurs de Dieu* » – rappelant que tout, dans la vie de l'Église, est question d'amour, de service, de don de soi.

Dans chaque Eucharistie, nous expérimentons la proximité de Jésus, et Son mystérieux appel. Oui, Il nous a appelés à Le connaître, à L'aimer, Il nous entraîne dans Son sacrifice d'amour, Il nous apprend à servir, à nous donner. Il nous purifie, Il nous nourrit, Il nous sanctifie : demandons la grâce de devenir, à notre tour, des témoins de Sa tendresse. Avec saint Grégoire et tous les saints qui nous précèdent, vivons déjà aujourd'hui de la vraie joie qui vient du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +